

La bible : le code secret

de Michael Drosnin

Robert Laffont, 1997

Traduit de l'américain par Arthur G.H. Ynchboat

Jean-Paul Delahaye

Université des Sciences et Technologies de Lille
Laboratoire d'Informatique Fondamentale de Lille
(U. R. A. CNRS 369, Bât M3)
59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
tel : 03-20-43-47-22 (université)
tel : 03-20-22-17-29 (domicile)
fax : 03-20-43-65-66

Le mathématicien Émile Borel a démontré un remarquable théorème : en prenant au hasard une suite infinie de symboles typographiques vous y trouverez tous les textes possibles et imaginables. Vous y trouverez donc le livre de Michael Drosnin. C'est bien dommage ! En effet le livre en question est fondé sur une escroquerie à trois étages (la superposition de trois escroqueries est sa seule originalité).

Commençons par la plus évidente qui se fonde sur un fait élémentaire que le théorème de Borel exprime dans toute sa pureté mathématique : en prenant un grand nombre de combinaisons de lettres on trouve des mots connus, et même des rapprochements de mots connus, dans lesquels sans se forcer beaucoup on réussit à voir le présent et le passé (ce qui permet alors de prétendre y lire l'avenir). Techniquement — c'est un bien grand mot ici — la méthode de Drosnin est de prendre le texte de la bible et d'envisager les combinaisons de lettres qu'on peut extraire en partant d'une lettre puis en sautant 20 lettres plus loin, puis 20 lettres plus loin, etc. Bien sûr à la place de 20 vous pouvez essayer 19, ou 3 ou 249, ou tout ce que vous voudrez : le choix est grand. Sur un texte de 1000 lettres vous pouvez ainsi extraire plusieurs millions de mots par cette méthode des "equidistant letter sequence (ELS)". C'est le diable si vous n'en trouvez pas un qui vous évoque votre grande tante ou les poilus de 14-18 ou tout ce que vous voulez. À ce jeu on ne perd jamais. Des expériences ont été menées à partir d'autres textes que celui de la Bible. Ça marche formidablement : on a découvert une annonce de la mort de la Princesse Diana dans Moby Dick, et toutes sortes de choses vraies et fausses dans toutes sortes de livres.

Le second étage de l'escroquerie est un peu plus intéressant. Pour justifier sa méthode des ELS pris n'importe où et n'importe comment l'auteur prétend en effet s'appuyer sur un article mathématique publié en 1994 par les

mathématiciens Doron Witztum, Eliyahu Rips et Yoav Rosenberg dans la revue spécialisée *Statistical Science*. Les éditeurs Français de Drosnin reproduisent l'article mathématique (sans le traduire : pourquoi donc ?) Les revues mathématiques confient les articles qu'on leur propose à des experts pris parmi des spécialistes des domaines concernés qui restent le plus souvent anonymes et qui décident de la publication ou non de l'article et suggèrent parfois des corrections ou améliorations : une objectivité et une indépendance de jugement sont ainsi assurées. Donc la méthode de Drosnin est scientifiquement validée par les plus hautes autorités mathématiques. En fait il n'en est rien car l'article de la revue *Statistical Science* ne fonde absolument pas les tripatouillages arbitraires et ridicules de Drosnin : l'article étudie un problème très particulier d'ELS dans la bible par une méthode assez complexe mais parfaitement fixée et propose une formule d'évaluation des résultats. Il s'agit de savoir s'il y a une corrélation anormale entre l'apparition dans des ELS des noms des personnages importants de l'histoire du judaïsme et leurs dates de naissance ou de mort. La méthode de mesure de la corrélation qui est une partie importante de l'article conduit à un résultat qui, semble-t-il, s'écarte trop de ce que donnerait une suite de lettres ordinaires. La bible serait donc statistiquement porteuse d'informations sur l'histoire de judaïsme ce qui est remarquable. Mais l'article scientifique ne parle pas de Kennedy et Oswald, ni de l'assassinat de Yitzhak Rabin, ni de bombe atomique comme le livre de Drosnin dont je vous ai dit qu'il lit le passé et l'avenir dans les ELS. La méthode de Drosnin n'est en rien justifiée par le calcul de corrélation de l'article scientifique. Le couplage des deux textes n'est donc qu'un artifice publicitaire.

Reste que si vraiment les résultats de l'article scientifique sont confirmés c'est une remarquable et troublante découverte qui a été faite.

Nous arrivons au troisième étage de l'escroquerie. Ce qu'on découvre d'ailleurs est je crois une sorte d'affaire Sokal scientifique. Il est facile pour un scientifique de se moquer des sociologues en leur tendant un piège, mais l'histoire des sciences donne aussi à rire, et en mathématiques particulièrement. Malgré le système des experts, les articles faux ne manquent pas. Ne citons qu'un exemple : le grand mathématicien Henri Poincaré en 1889 obtint un prix pour un article gravement erroné qu'il dû réécrire en en doublant la longueur tant il eut du mal à corriger les insuffisances de la première version pourtant primée. Dans le cas de l'article de *Statistical Science* la question se pose de l'exactitude du contenu. Il se trouve que le mathématicien Brendam McKay de l'Université Nationale Australienne à Canberra y a répondu clairement.

Il a repris soigneusement les tests de l'article scientifique (en utilisant les mêmes programmes que les trois auteurs) et en s'accordant très précisément les mêmes libertés que celles que ces auteurs s'étaient données pour choisir les noms des personnages importants de l'histoire du judaïsme et leur orthographe. Mais à la place de la Bible il a utilisé la traduction en hébreux de *Guerre et Paix* de Léon Tolstoi. Alors qu'il n'aurait rien dû trouver, il a

cependant calculé lui aussi un coefficient de corrélation étonnant entre les noms et les dates, prouvant ainsi que les méthodes de constitutions des données ou celles du calcul des corrélations de l'article des trois mathématiciens étaient fautives. L'article scientifique qui sert abusivement de base au livre de Drosnin aurait donc dû être refusé si l'expertise avait été menée à fond. Y a-t-il eu tricherie délibérée de la part des auteurs de l'article scientifique à l'origine de tout cela ? Pourquoi le système d'expertise du journal a-t-il été défaillant ? Je n'en sais rien mais ce que je sais c'est que si vous tombez par hasard sur le livre de Drosnin avec votre générateur aléatoire de textes, il sera sage de le relancer aussitôt.